

MÉMOIRES DE JARDIN

Renée G.



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

Renée G., 94 ans
Bletterans, le 16 mars 2016



J'habitais Vatagna entre Perrigny et Conliège, à partir de 1957. Mes parents, ils avaient une ferme à Chapelle-Voland. Mon papa est mort quand j'avais 6 mois, mais maman s'était remariée. Et je suis restée à la ferme jusqu'à mes 18 ans. Mon mari était fromager alors on est allé à Rye pour débiter et puis à Mouthier, puis à Barésia. Mon mari travaillais chez Grosjean et moi, je tenais le bureau de tabac de Conliège. A cette époque, c'était mon mari qui s'occupait du jardin. On avait 22 ares et puis après, on en a racheté encore 12 ares. Y'avait un grand jardin, du pré et puis un coin pour la basse-cour (poulets, lapins, canards).

Dans le jardin, on mettait des ails au mois de février, des échalotes et puis des petits pois pour en avoir de bonne heure. Aussi des poireaux, des côtes de bettes, des betteraves. Les salades, c'était beaucoup des batavias et à l'automne, de la frisée et puis de la scarole.

J'aimais pas bien celle qu'on avait tout au printemps, la laitue. On en faisait pas beaucoup mais on mettait de la laitue « passe hiver » et de la mâche.

J'y allais de temps en temps. Mon mari avait pris la relève, parce que moi, j'avais mal à une jambe. On me l'a coupé en 1981. Il avait un motoculteur.

Mes parents, eux, ils faisaient à la bêche... Je me souviens de leur jardin. Ça dépend de la terre, mais à Chapelle-Voland, c'était une terre qui allait bien mais à Vatagna, c'était une terre de vigne. C'était dur à travailler. Il fallait la prendre quand il fallait ! Mes parents avaient des arbres fruitiers. On mangeait les fruits. Maman faisait des confitures. Elle faisait beaucoup de conserves ; moi aussi. Des cerises. Ma maman cultivait des choux, des pommes de terre, au champ et au jardin. L'Early avait une chair blanche. On en voit plus maintenant. Il y en avait une autre qui était difficile à éplucher (parce qu'elle avait beaucoup d'yeux) mais elle était bonne pour faire la purée. J'ai connu les topinambours. On en avait dans notre jardin à Mouthier mais je n'en ai jamais mangé.

Moi, j'aimais les pommes de terre et les carottes, pis les choux fleurs. J'avais de beaux choux-fleurs mais il fallait rabattre les feuilles à temps pour les garder bien blancs. Y'avait des chenilles dans les choux. On ne mettait pas de produits. C'était pas comme maintenant. On se contentait de les effeuiller et de les laver. Y'avait peut être des produits mais mes parents n'en mettaient pas et nous non plus. Les produits chimiques, c'est tout de la saleté. Et les légumes et les fruits qu'on achète n'ont plus le même goût qu'autrefois. Les pommes, par exemple, je ne mange que celle que mon fils me donne. La première fois que j'ai acheté des poireaux, ma soupe n'avait pas le goût de poireau. C'était pas pareil.

On faisait des épinards, de l'oseille. Ça, y'avait pas besoin de la cultiver. Ça poussait tout seul ! Mais il y avait différentes sortes d'oseilles. Les épinards, on en faisait des nains et puis des qui montaient. J'en ai fait des récoltes. C'était avantageux.

Mon mari achetait ses graines dans le commerce. Il y avait aussi des graines qu'on gardait d'une année sur l'autre. Les tomates, on achetait les pieds. Il y avait plusieurs variétés, toutes rouges. Maintenant, on en trouve de toutes les couleurs.

Et comme engrais, on mettait le fumier de nos poules, de nos lapins. Autrefois, on mettait les matières des toilettes sur le fumier et tout ça se retrouvait dans le jardin.

Avant, on mangeait sur nous. Maintenant, ce sont mes enfants qui m'apportent des légumes. Je n'en achète jamais. Ils font tous du jardin. Mes petits enfants aussi. Ils mettent un peu de tout. Ils aiment bien. Mon fils fait un peu de jardin à Chapelle-Voland. Il s'occupe. Les jeunes, y'en a qui se remettent à faire, je trouve que c'est bien. Ils mangent quand même meilleur. Ils font comme nous. Ils ont pris modèle sur les vieux.

Aujourd'hui, les agriculteurs voient trop grand et ils ont du mal à céder du terrain aux jeunes qui veulent s'installer. Les gens veulent trop de choses. Ils sont tous dans les dettes. Ça ne me convient pas.

Les jonquilles au mois de décembre ... Y'a plus de saisons. Moi je sais pas, ils disent que c'est le réchauffement... Mais enfin, c'est sûr que ça a changé... Mon fils me disait qu'hier il a acheté des plants de pommes de terre mais qu'il ne sait pas quand il pourra les planter.

Cet hiver, il a eu beaucoup de mâche. Mais en ce moment, même pour travailler la terre, c'est trop mou. Nous, on n'avait pas de serre. On mettait tout en pleine terre. Je me souviens qu'à Vatagna, on plantait des salsifis mais la terre était tellement dure qu'ils étaient tous fourchus ! On avait fait des asperges aussi, mais la terre était trop dure alors ça ne convenait pas. Il en avait fait un sillon pour essayer ... J'en mettais en conserve. J'avais acheté des grands bocaux de deux litres.

De toutes les manières, je n'achète ni fruits ni légumes, encore moins quand ce n'est pas la saison. En plus, les légumes qui viennent d'on ne sait où, qui sont traités on ne sait comment, moi ça ne me donne pas envie.

Moi, je n'aurais pas vécu en ville ; ça va bien quand on est jeune ! Maintenant, je suis bien dans mon logement, même si c'est quand même un peu en HLM. J'ai vue sur le jardin. Je préfère. Quand il fait beau, malgré ma jambe, je descends et je m'installe sur le banc. C'est mon plus grand trajet !

